



AMICALE DES ANCIENS DÉPORTÉS D'AUSCHWITZ - BIRKENAU  
DES CAMPS DE HAUTE - SILESIE ET DES MILITANTS DU SOUVENIR

Familles de déportés et sympathisants  
RÉGION AUVERGNE RHÔNE ALPES

# Mémoire Vive

N° 36 - Décembre 2020

## *Le train de ma vie*

« À la naissance, on monte dans le train et on rencontre nos parents. Et on croit qu'ils voyageront toujours avec nous.

Pourtant, à une station, nos parents descendront du train, nous laissant seuls continuer le voyage...

Au fur et à mesure que le temps passe, d'autres personnes monteront dans le train. Et elles seront importantes : notre fratrie, nos amis, nos enfants, même l'amour de notre vie.

Beaucoup démissionneront (même éventuellement l'amour de notre vie), et laisseront un vide plus ou moins grand. D'autres seront si discrets qu'on ne réalisera pas qu'ils ont quitté leurs sièges.

Ce voyage en train sera plein de joies, de peines, d'attentes, de bonjours, d'au revoir et d'adieux. Le succès est d'avoir de bonnes relations avec tous les passagers pourvu qu'on donne le meilleur de nous-mêmes.

**On ne sait pas à quelle station nous descendrons, donc vivons heureux, aimons et pardonnons.**

**Il est important de le faire car lorsque nous descendrons du train, nous ne devons laisser que de beaux souvenirs à ceux qui continueront leur voyage...**

*Jean D'ORMESSON*



**Puisse ce merveilleux texte nous rappeler que la vie est Renaissance .  
Au seuil de cette nouvelle année, rejetons l'angoisse laissée par 2020.  
Et ouvrons le chemin de 2021, ensemble, dans l'Espérance pour vous, les vôtres et les autres.**

**Le Président, les Administrateurs de l'Amicale des Déportés d'Auschwitz Birkenau  
et des camps de Haute Silésie, vous présentent leurs Vœux les plus optimistes pour 2021.**



9 mois déjà que cette Covid met la France à genoux. 9 mois déjà sans rencontres, sans réunions, sans cérémonies.

9 mois déjà et combien d'autres encore avant que notre vie associative redevienne ce qu'elle était.

Et pourtant depuis 9 mois, le temps d'une gestation, bien des choses ont changées.

Nous avons été dans l'obligation d'annuler notre voyage annuel à Auschwitz- Birkenau et nous ne pouvons, à l'heure où j'écris ce texte, prévoir une date pour 2021.

Les interlocuteurs que nous avons à la Mairie centrale avec lesquels s'était engagé un dialogue constructif, ont été balayés par un raz de marée, et il faudra, petit à petit, reconstituer nos réseaux.

Qu'en est-il de notre projet de monument?

J'ai l'assurance des nouvelles Autorités municipales qu'elles ne changeront pas d'un iota les décisions prises par l'ancienne municipalité. Wait and see.....

Le Chef de Cabinet de l'Adjointe déléguée à la mémoire et aux anciens combattants m'a confirmé que comme par le passé, notre cérémonie au Veilleur de Pierre sera maintenue.

Nous devons respecter les consignes gouvernementales qui seront en vigueur à cette époque.

Mais notre paysage, déjà pollué par cette Covid, est obscurci encore davantage par des faits d'une barbarie sans nom, un professeur décapité parce que désireux de faire connaître à ses élèves la liberté du blasphème dans la société française.

Ce n'est pas le premier professeur odieusement assassiné, rappelez vous, l'école OZAR Hatorah de Toulouse.

Samuel décapité parce qu'il enseignait la liberté de pensée.

Jonathan assassiné parce qu'il était juif.

Et ces derniers jours, Nadine, Simone et Vincent, assassinés parce que Chrétiens.

Les dangers qui menaçaient nos compatriotes juifs, menacent directement aujourd'hui l'ensemble de notre nation.

Nous attendons les décisions de notre Gouvernement qui regarde enfin d'un autre oeil les organisateurs de manifestations où retentissaient des cris de «mort aux Juifs».

Lorsque, dans une intervention place Bellecour, je disais que les Juifs étaient comme le colibri dans la mine, je ne pensais pas avoir aussi vite raison.

*Jean-Claude NERSON*



# IN MEMORIAM



**DENISE JACOB-VERNAY**

1924 - 2013

## Une reconnaissance attendue.

Le nom de Denise JACOB VERNAY, alias « Miarka », agent de liaison dans la Résistance Lyonnaise, sera -t-il donné à une rue ou à une place lyonnaise ?

**ANNIE CORDY**

1928 - 2020

*Interprète de la « Rafle du VEL d'HIV »*

**Moins de 100 personnes, dont aucun enfant, ont survécu à la déportation**

« La guerre, un petit matin, on cogne à la vitre  
Un cri "Debout la putain, fais ta valise et vite !"  
Dehors l'aurore de juillet grouillait de flics  
Mon Dieu, mon Dieu, ces Français plus pourris que les Fritz

Ils nous ont parqués au Vélodrome

Le soleil crachait sur Israël

Et, dans les gradins, nos étoiles jaunes  
Qui faisaient honte au ciel du Vel d'Hiv .

Jusqu'aux bus et des bus aux wagons,  
Des wagons jusqu'aux camps : Terminus

Et pourtant, moi, la mort, j'en suis revenue  
Et comment on s'en sort ?

Je ne sais pas, je ne sais plus  
Mais je suis là, je suis là et bien là !

Ah bravo, bravo, j'existe, je persiste à exister  
Je suis bonne, je m'abonne ce soir à l'éternité  
Donnez-moi des tonnes de sourires d'enfants  
Et des hommes taillés dans des volcans

Ah bravo, bravo, et pardon si parfois j'y pense encore  
J'ai baisé ces fils de putes et je leur crache au mirador  
Ce mâtin du diable, ce chien autrichien :  
Je l'emmerde dans son enfer chrétien !

Ah bravo, bravo, je vous jure que je ne vous oublierai pas  
De mon étoile jaune là-haut, je veillerai sur vous en bas  
Pleurez pas, mes chéris, sur ma terre promise  
J'aurai votre amour dans ma valise du Vel' d'Hiv'  
jusqu'aux bus,

Et des bus aux wagons,

Des wagons jusqu'aux camps : Terminus

J'ai fait partie des veinards, de ces sacrés veinards  
Qui ont revu leur gare Ah bravo, bravo, tu as beau me  
tatouer un numéro,

J'ai tiré le bon et crève !

C'est moi qui ai eu ta peau

Je survis aux fanfares, à Lili Marlène  
Je suis grasse, j'ai cent ans et je  
m'aime !



## *Nos peines :*

La disparition de : - M. Elie BENITAH (72 ans emporté par la covid 19)  
- Mme David SCHULOF  
- M. Albert PACHULSKI (90 ans, adhérent de la première heure)  
- M. Max CHAOUL (proche de notre action)

**... Que leurs familles reçoivent ici l'expression  
des sentiments de sympathie de notre Amicale.**

# DISTINCTIONS

## JEAN-PAUL ROSNER

Jean-Paul ROSNER - Membre de notre Conseil d'Administration - vient d'être élevé au grade de Commandeur des Palmes Académiques, en reconnaissance de ses témoignages sur les enfants cachés pendant la guerre.

**Nous lui adressons nos chaleureuses félicitations.**



# MÉMORIAL DE LA SHOAH à Lyon

COMPTE RENDU  
Réunion du 27 Novembre 2020

*Sous la Présidence de madame Florence DEULAUNAY, adjointe au maire de Lyon et en présence de M. Rodolphe PERRIN, membre du cabinet du maire, et de représentants des services municipaux et de l'aménageur Lyon Confluence.*

*Il a été exposé un réaménagement du centre d'échanges de Perrache et de la place Carnot entraînant la suppression des bassins et donc celle de l'emplacement prévu pour l'édification de notre Mémorial.*

*En vue de la réunion prévue dans la deuxième quinzaine de janvier 2021 au CHRD, on nous demande de faire de nouvelles propositions d'emplacement.*

*3 propositions sont faites :*

- *Un autre emplacement Place Carnot non impacté par le projet de réaménagement, ni par la présence des terrasses de café et le marché de Noël.*
- *Une implantation du Mémorial de l'autre côté de l'échangeur, place des Archives*
- *Une implantation du Mémorial à un autre emplacement dans la Ville.*

**Un nouvel emplacement à proximité du lieu initial reste privilégié .**

**Encore une fois il va falloir nous battre pour la réalisation de notre beau projet ...**



Lyon, le 23 NOV. 2020

*Le Maire de Lyon*

*Monsieur le Président,*

*Vous avez l'honneur de piloter le projet d'édification d'un mémorial de la Shoah à Lyon, dont la réalisation témoignera de l'horreur de la déportation des juifs, victimes d'une destruction systématique et planifiée.*

*Ce monument sur l'espace public sera un marqueur permettant la transmission de la connaissance de cette tragédie à nos concitoyens, comme aux générations futures.*

*Je vous confirme, par le présent courrier, mon plein accord sur ce projet. La Ville de Lyon soutiendra cette initiative à hauteur de 75 000 euros.*

*Ce soutien de la Ville de Lyon, à l'édification du monument, est l'expression d'une solidarité collective à l'égard des victimes de la Shoah.*

*L'implantation du mémorial sur la place Carnot, à proximité de la gare d'où partirent les déportés, revêtira un sens profond quant à notre histoire, mais elle appellera aussi chaque lyonnaise et chaque lyonnais à une méditation sur les valeurs que nous avons à protéger et promouvoir, afin de lutter contre l'antisémitisme. L'œuvre soulignera combien la vérité, l'égalité et la fraternité, ainsi que le respect de l'Autre sont au cœur du projet républicain.*

*Je vous prie de croire, Monsieur le Président, à ma considération la plus respectueuse et dévouée.*

Grégory Doncet

*Monsieur Jean-Olivier Viout  
Président  
Association pour l'édification  
d'un mémorial de la Shoah  
à Lyon CHRD  
14, avenue Berthelot  
69007 Lyon*

*Cab : RP/AC 11/2020*

*Hôtel de Ville - 1, Place de la Comédie - 69205 Lyon cedex 01 - Tél. 04 72 10 30 30*



# EXPOSITION TEMPORAIRE

WINFRIED VEIT



Organisée par l'Institut culturel du judaïsme dans les locaux de la Maison du Consistoire.

A DÉCOUVRIR ABSOLUMENT

(la fin de l'expo prévu le 31 décembre, sera sans doute repoussée, se renseigner auprès de l'Institut).



« Menorah humaine »



« absence des hommes »



« Terre d'Hommes »

*« à ceux qui ont tant souffert », l'Hommage respectueux d'un artiste.*

Winfried VEIT, a réalisé une série de tableaux sur la hantise de l'héritage de la Shoah qui se sont véritablement imposés à lui au fil des années...

Bien que né après la guerre, l'artiste a grandi avec l'ombre de la Shoah et tout au long de son parcours, un sentiment diffus de culpabilité l'a habité, en tant qu'Allemand mais sans doute tout simplement en tant qu'être humain.

Nous devons à Winfried VEIT les 51 dessins représentant les « enfants d'Izieu » et leurs 7 éducateurs, exposés, tous ensemble, dans le bâtiment annexe de la maison d'Izieu.

Publication avec l'aimable autorisation de Henri Fitouchi.

# LES JUIFS D'AUTRICHE

## HISTOIRE MÉCONNUE VOIRE INCONNUE DES COMMUNAUTÉS JUIVES.

Dans chaque numéro de « Mémoire vive » j'essaie de vous faire découvrir des Communautés méconnues.

Souvent l'actualité dirige mon choix, les Juifs, après la Diaspora, ont quittés leur patrie ancestrale et ont créés des points de peuplement dans de nombreuses parties du monde, au gré de l'acceptation de leur présence. Cet exode a débuté au 8<sup>ème</sup> siècle avant notre ère et s'est poursuivi durant plus de 2000 ans selon les aléas politiques. Ceci explique que la plupart des pays comporte des Communautés juives plus ou moins importantes.



Synagogue de Vienne

La récente actualité a mis en première page des journaux télévisés la dramatique attaque, qualifiée d'antisémite, perpétrée à Vienne, il y a quelques semaines.

La présence des Juifs en Autriche est avérée depuis le 3<sup>ème</sup> siècle, en 2008 des archéologues découvrirent au cours de fouilles, une amulette juive que l'on peut dater de cette époque, sur laquelle étaient inscrites les premières lettres d'une prière juive. Les Historiens pensent que les Juifs accompagnaient les légions romaines qui venaient de Palestine ou, que ce pouvait être des prisonniers que l'on exilait loin d'Israël.

Un document du 10<sup>ème</sup> siècle indique clairement que des règles très strictes étaient établies pour solutionner les différends entre les mar-

chands juifs et chrétiens de la vallée du Danube. Ce qui impliquerait une présence juive à Vienne suffisamment importante pour que les Autorités de l'époque se sentent obligés d'établir un tel document. Ce texte est-il apocryphe ? Les Historiens sont perplexes ...

Les seules preuves concrètes sur lesquelles on peut baser avec certitude un début de présence juive en Autriche, ce sont les ruines de 2 synagogues du 12<sup>ème</sup> siècle, construite à l'époque de l'arrivée de Juifs de Bavière et de Rhénanie.

Au début du 13<sup>ème</sup> siècle, l'avenir des Juifs paraissait radieux, le Duc Frédéric II, souverain régnant, déclara que cette population ne serait pas soumise aux mêmes lois que les Chrétiens. Beaucoup de commerces leur étaient interdits, le Duc préférant réserver à ses sujets juifs les commerces en rapport avec les échanges d'argent (prêteurs, percepteurs). Il encouragea l'émigration massive de Juifs dans son duché d'Autriche en leur permettant même de juger leurs coreligionnaires suivant leur propre loi.

Durant cette période les Juifs prirent des positions clés dans la vie autrichienne, il y avait un foisonnement de sociétés étudiant la Bible et la Thora. Des rabbins érudits, financés par de riches familles, constituèrent un groupe d'étude que l'on appelait « les sages de Vienne ». Ils établirent une école talmudique la plus importante en Europe, des étudiants affluaient de Hongrie, de Pologne, de Lithuanie, etc....

Ces situations privilégiées attirèrent rapidement les foudres des Autorités catholiques et lorsque, en 1282, l'Autriche passa sous la domination de la Maison des Habsbourg, leur sort changea très rapidement. Leur prospérité provenant, principalement des charges de percepteurs des taxes et impôts que leur avait confiées les différents seigneurs locaux, des tensions avec la population chrétienne était inévitables. Ces tensions étaient exacerbées par la très grande pauvreté de beaucoup de Chrétiens et un antisémitisme virulent commençait à poindre.

De nombreux Juifs décidèrent de quitter l'Autriche lorsque les Autorités annulèrent les dettes des Chrétiens, ces annulations généralisées sous les règnes de Albert III et Léopold III de Habsbourg, tout au long du 15<sup>ème</sup> siècle, accentua cet exode. Ceux qui restaient furent accusés de sacrilège, et plus de 200 (hommes, femmes et enfants) périrent brûlés vifs en place publique.



Mémorial à la Shoah de Vienne

A la fin du 15<sup>ème</sup> siècle les derniers Juifs furent expulsés d'Autriche, leurs lieux saints profanés et leurs livres sacrés détruits par le feu, à la seule exception de la Bible. Ceux qui le purent, s'enfuirent vers l'Allemagne, d'autres s'installèrent à Prague où existait déjà une communauté importante.

A partir de l'avènement au pouvoir de Charles Quint qui les avait pris sous sa protection, ils purent se réinstaller dans tout l'Empire Austro-Hongrois. Le 18<sup>ème</sup> siècle fut une période faste pour les Juifs d'Autriche, pendant les règnes de Marie Thérèse et de François Joseph. Marie Thérèse édicta de nouvelles lois pour leur donner plus de droits et une certaine autonomie, plusieurs d'entre eux travaillaient à la Cour impériale et leurs enfants pouvaient s'inscrire à l'Université. A la mort de l'Impératrice, son fils Joseph II rendit le service militaire obligatoire pour ses sujets juifs. L'apogée de leurs droits fut « l'Edit de Tolérance » de 1782 qui annulait toutes les restrictions apportées aux installations des Juifs, ils avaient la possibilité de faire des études supérieures et d'accéder aux grades supérieurs dans l'armée. La seule obligation était de parler allemand. Les souverains autrichiens se succédaient et les résolutions d'intégration et de tolérance ne furent pas remises en question.



Entre 1848 et 1938, les Juifs d'Autriche traversèrent un siècle de prospérité, les Empereurs étaient vénérés et l'on chantait leurs louanges pendant tous les offices de Shabbat. En 1869 François Joseph fit un voyage à Jérusalem, il y fut accueilli en bienfaiteur par les Juifs y habitant ; à son retour il créa un fond spécial pour aider les institutions juives et permit la création d'une école rabbinique à Budapest.

Durant son règne les Juifs contribuèrent grandement à l'essor culturel et économique du pays. Auteurs dramatiques, compositeurs, médecins, banquiers, artistes, tous les domaines de l'art, des affaires ou de l'esprit étaient représentés. Le Centre de culture juive de Vienne était le plus florissant

d'Europe, il fournit au monde Théodore Herzl, le fondateur du sionisme, mais aussi les compositeurs tels que Gustav Mahler ou Arnold Schoenberg, les écrivains Stefan Zweig, Arthur Schnitzler, Karl Kraus, Joseph Roth, le docteur Freud et tant d'autres.

En 1897 est créé à Vienne, le premier musée juif au monde, fermé à la veille de la dernière guerre, il fut rouvert en 1990, il abrite aujourd'hui, en plus des documents et objets relatifs à la vie juive en Autriche depuis les premiers temps, une très riche bibliothèque qui comporte plus de 25 000 ouvrages.

Il existait même au sein de la communauté un grand club de football, le « Hakoah Vienna » qui brilla dans de nombreuses compétitions européennes.

Acceptés par la société viennoise, de nombreux juifs se convertirent au christianisme pour être totalement intégrés. Ces réussites entraînèrent un renouveau de l'antisémitisme qui se traduit par l'élection à la mairie de Vienne du leader du parti chrétien antisémite, Karl Lueger, malgré l'opposition de l'Empereur. En 1918, quelques 300 000 Juifs vivaient en Autriche, dont 200 000 à Vienne.

La grande guerre mis fin à l'Empire des Habsbourg et permit la création d'une République à laquelle participèrent de nombreux politiques juifs tels que Adler, Bauer ou Breitner (celui -ci reforma totalement le système scolaire autrichien. En mai 1923 Vienne fut le siège du 1er Congrès mondial des femmes juives avec la participation du Président de la nouvelle République autrichienne, Michael Hainish. Ce Congrès engageait fermement les Juifs à émigrer en Palestine. L'influence culturelle des Juifs viennois sur la vie culturelle était très importante, on vit à cette époque émerger les Fritz Lang, Fred Zinneman ou Otto Preminger. Malgré les départs vers la Palestine, il y avait encore 230 000 juifs en 1933.

1938, L'Autriche est annexée par l'Allemagne et les lois raciales sont appliquées immédiatement. En novembre, la Nuit de cristal qui ravagea l'Allemagne fut largement suivie à Vienne où les Jeunesses hitlériennes dévastèrent et brûlèrent magasins et synagogues.

En décembre 1938, la représentante du Comité hollandais d'aide aux Juifs, Mme Wijsmuller, vint à Vienne pour négocier la libération de 10 000 enfants juifs condamnés à une mort certaine. Elle réussit, après avoir été arrêtée, libérée et d'incessantes interventions auprès des plus hautes autorités nazies, à sauver ces enfants. Le dernier transport eut lieu le 14 Mai 1940, 3 jours avant l'invasion de la Hollande.

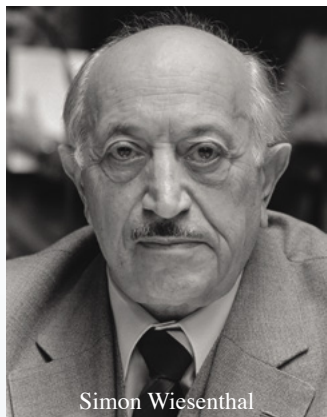




Mme Wijsmuller fut honorée par le titre de Juste parmi les nations et sa ville natale Alkmaar vient de décider de lui consacrer un monument dont l'inauguration a été reportée pour cause de pandémie.

La population juive d'Autriche fut déportée vers les camps de Dachau de Buchenwald ou Teresine. En 1942, les déportés étaient directement envoyés vers le camp d'extermination de Sobibor, d'autres étaient rassemblés dans les ghettos de la partie de l'Union soviétique occupée (Riga, Kaunas, Vilnius, Minsk), où ils étaient exécutés par les supplétifs des nazis, lituaniens, lettons ou biélorusses.

Après la guerre, il ne restait plus que quelques 2 à 5000 Juifs en Autriche.



Simon Wiesenthal

Simon Wiesenthal, le chasseur de nazis qui permit l'arrestation d'Eichmann était interné dans le camp de Mathausen libéré par les Américains, grâce à leurs archives, il mit sur pieds une gigantesque chasse aux criminels de guerre nazis.

Depuis l'Holocauste, la vie juive s'est reconstruite en Autriche, l'arrivée en 1956 de Juifs hongrois, fuyant la révolution, puis des juifs russes après la chute du « rideau de fer » permit une certaine renaissance.

En 1991, le gouvernement autrichien reconnut son rôle dans les crimes du 3ème Reich, il reconstruisit la synagogue d'Innsbruck, détruite au cours de la nuit de cristal.

Des femmes et hommes politiques juifs arrivèrent au premier plan de la vie autrichienne, Bruno Kreisky fut 13 ans chancelier et bien qu'il soit loin du judaïsme, un antisémitisme nouveau renaissait. Un scandale éclata dans la station de ski Serfaus où la population locale interdisait les locations de vacances aux Juifs, hôtels et pensions se basaient sur les noms de famille pour refuser des vacanciers. L'affaire fut enterrée rapidement.

Un nouvel antisémitisme est aussi véhiculé par une importante immigration turque. Ces jours derniers, un émigrant syrien déclencha un attentat devant une synagogue de Vienne, attentat qualifié d'islamiste par les Autorités.

*Jean-Claude NERSON*



Document allemand nazi avec la photo de Truus Wijsmuller

## TRUUS WIJSMULLER

1896 - 1978

A chaque bar-mitsva ou bat-mitsva de l'un de ses petits-enfants, Arthur Adler emmenait avec lui la Bible qu'il avait reçue à sa propre bar-mitsva dans la synagogue espagnole portugaise d'Amsterdam, en mars 1939.

La bar-mitsva d'Adler n'a pas été organisée par ses parents, mais par une femme non juive hollandaise nommée Geertruida Wijsmuller-Meijer (aussi connue sous le nom de Truus Wijsmuller), qui l'avait fait sortir, avec sa sœur, d'Allemagne via le Kindertransporte quatre mois auparavant.

Après la bar-mitsva d'Adler, peu avant que les Pays-Bas ne tombent sous l'occupation nazie, il a embarqué, avec Melly, pour les États-Unis, où il a rejoint ses parents et ses frères et sœurs. Toujours grâce à l'aide de Wijsmuller....

Nommée « Juste parmi les Nations » la Hollandaise Truus Wijsmuller a sorti des enfants juifs de l'Allemagne Nazie vers les Pays Bas d'où ils passaient en Angleterre. C'est à sa mort en 1978 que « tante Truus commence à être connue pour avoir sauvé des milliers d'enfants juifs allemands et autrichiens. Nommée Juste parmi les nations en 1966 elle est venue en 1967 à Jérusalem pour recevoir sa distinction. Son décès a été rapporté par la presse Israélienne et anglophone, puis .... elle a été oubliée !



**PATRICIA DRAI**

« *Entre vous & moi* » Radio Judaïca Lyon (94.5)  
Le mercredi de 11h à 12h [www.radiorjl.com](http://www.radiorjl.com)



« *Miarka* » paru chez Phébus - 256 pages - 18,00 €



Le récit :

Miarka est l'héroïne d'un roman de Jean Richepin (1881) : "Miarka, la fille à l'ourse". C'est ce nom qu'a choisi la jeune Denise Jacob lorsqu'elle a rejoint la Résistance à l'âge de 19 ans à Lyon.

Agent de liaison, elle a pour mission de transporter des postes émetteurs mais également de recueillir des demandes de faux-papiers, collecter et acheminer des informations.

Arrêtée dans notre ville le 18 juin 1944, Denise est torturée à Montluc mais ne parle pas. Son courage - elle est si jeune ! - force l'admiration.

Avec son frère et ses soeurs, Denise a connu une enfance heureuse : sans doute cette vie de famille harmonieuse et les liens de tendresse et d'amour ont-ils aidé les Jacob à vivre cette sombre période ?

Alors que Miarka est déportée, comme résistante, à Ravensbrück puis Mauthausen, tous les siens sont raflés à Nice et déportés en tant que juifs.

De la famille Jacob, ne reviendront que les trois soeurs : Milou, Denise et Simone.  
Leur jeune frère Jean, leurs parents Yvonne et André feront partie des victimes de la barbarie nazie.

Antoine de Meaux livre ici le portrait sensible d'une femme d'exception : les archives confiées par Miarka, sa correspondance, ses écrits poétiques et les carnets de son père, André Jacob, lui ont permis de rendre un hommage mérité à cette grande Résistante, 75 ans après la libération des camps.

Nous ne vous oublierons pas, Madame !

*Antoine de Meaux*

Ecrivain, poète, Antoine de Meaux réalise des documentaires, notamment pour l'émission "Secrets d'histoire" sur France 3. Passionné d'histoire, il a, très jeune, eu l'opportunité de rencontrer Denise Jacob-Vernay, résistante et soeur de Simone Veil. Il lui rend dans ce livre un vibrant hommage.



« *Nous étions résistantes* » 75 ans après, elles racontent. Entretiens avec Odile Benoist-Lucy et Michèle Agniel - paru chez Alisio - Témoignages & documents - 208 pages - 18,00 €



**Sophie Carquain**, journaliste, auteure et scénariste, a publié de nombreux ouvrages. Elle s'intéresse notamment à la vie des femmes, à leurs luttes et leurs parcours. Fille de résistant, elle dédie cet ouvrage précieux à ses parents.

Sophie Carquain, en véritable passeur de mémoire, a recueilli le témoignage de deux femmes résistantes pendant la 2ème guerre mondiale :

Michèle Agniel est entrée en résistance à l'âge de 14 ans après le discours de Pétain en date du 17 juin 1940. Elle transporte des tracts dans son cartable avant de rejoindre un réseau d'évasion avec sa famille et de convoier des aviateurs alliés. Arrêtée, internée à Fresnes, elle est ensuite déportée avec sa mère à Ravensbrück. De retour en France en 1945, elle devient enseignante.

Fille de militaire, Odile Benoist-Lucy, diplômée de HEC, elle entre en résistance à 19 ans en délivrant avec sa soeur des messages engagés sur les murs de Paris et Saint-Germain en Laye. Arrêtée, condamnée à mort, elle voit sa peine commuée en travaux forcés et est déportée en Allemagne. Libérée en 1945, elle a connu une longue carrière de haut fonctionnaire.

Toutes deux ont notamment témoigné auprès de Denise Jacob Vernay "Miarka" et ont oeuvré au devoir de mémoire tout au long de leur vie.

# COMMEMORATION

*IZIEU 2020*

*6 Avril 1944 - 6 avril 2020*

**Pour la première fois depuis 1946, la cérémonie en mémoire du 6 avril 1944 a lieu uniquement sur les réseaux sociaux et sur le site internet de la Maison d'Izieu.**

Compte-tenu du contexte sanitaire lié au Covid-19 et des mesures de confinement, la cérémonie commémorative n'a pas eu lieu cette année. La Maison d'Izieu a souhaité poursuivre le travail de mémoire et son engagement dans la lutte contre toutes les formes de discrimination lors d'un moment commémoratif partagé sur les réseaux sociaux.

## *76<sup>ème</sup> anniversaire du Camp d'Auschwitz-Birkenau :*

Cette cérémonie est prévue, comme habituellement  
le dernier dimanche de janvier.

Nous espérons que cet important moment de recueillement  
pourra réunir le plus grand nombre

**le 31 Janvier 2021,**

**à 11 h**

au Veilleur de Pierre - Place Bellecour.





# VOYAGE DE LA MEMOIRE

L'Amicale de Déportés remercie la Municipalité de Lyon pour la subvention de 3750 €, accordée pour l'organisation du voyage annuel à Auschwitz. Elle sera affectée au voyage de 2021.

Nombreuses sont les personnes inscrites au voyage de 2020 qui ont fait le choix de maintenir leurs inscriptions en nous demandant de conserver leur règlement. Récemment, alors même que nous sommes dans l'incertitude, plus d'une dizaine de candidats se sont également engagés à participer l'an prochain au Voyage de la Mémoire. Nous sommes sensibles à cette marque de confiance, qui est un véritable encouragement pour les organisateurs et, en particulier pour notre Vice Président Jo Hazot.

## AGENDA

*Fait Covid 19*

Les commémorations habituelles ayant eu lieu en comité restreint, notre drapeau n'a pas été présent. L'Amicale a fait le choix de ne pas mettre en péril la santé de son porte drapeau dévoué.



## ADHESION à l'AMICALE

Les cartes d'adhésion sont à votre disposition et nous vous remercions de bien vouloir acquitter dès maintenant votre cotisation 2021, afin de soutenir l'action de votre Amicale et d'aider à son rayonnement.

### BULLETIN D'ADHESION A L'AMICALE D'AUSCHWITZ-BIRKENAU DU RHÔNE

Nous avons besoin de vous : votre adhésion est indispensable pour que vive l'Amicale. Faites participer vos amis. Merci

NOM : ..... Prénom : .....

Profession : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

Téléphone : ..... Email : .....

Merci d'adresser votre règlement (chèque bancaire : 30 €) libellé à l'ordre de :

«Amicale des Anciens Déportés d'Auschwitz-Birkenau et des camps de Haute-Silésie, du Rhône», 50 rue Juliette Récamier, 69006 Lyon